



**Les Fleurs Des Vies Des Saints Et Des Festes De Toute  
L'Annee, Suivant L'Usage Du Calendrier Romain Reforme**

Augmentees des Saints & Bien-heureux Peres Iesuites, de Saint Charles  
Borromeo, & de Sainte Françoise ; Avec le Martyrologe Romain, pour  
tous les iours de l'Annee ...

**Ribadeneyra, Pedro de**

**Paris, 1631**

XIII La vie de saint Hilaire Euesque de Poitiers.

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-75749](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-75749)

II. IAN- VIER.  
 au monde. Et parce que les Gentils auoient les Chrestiens en opinion de forciers, magiciens, sacrileges, & ennemis de leurs Dieux, ils pensoient que tous les maux leur arriuoient par les pechez des Chrestiens; & à cause que leurs Dieux les auoient en horreur, & ceste fausse persuasion les rendoit tellemēt odieux, qu'ils les persecutoient pour appaiser leurs Dieux, & se vanger des ennemis de leur Religion. Cela fut cause que l'Eglise se trouua fort persecutée des Gentils du temps du Pape Hygine, & encore dauantage des heretiques qui vindrent de son temps à Rome, comme Valentin & Cedron, lesquels furent Heresiarches & inuenteurs d'hereses infernales: & pour & mieux piper, ils feignoient au commencement estre Catholiques & fort obeyssans à l'Eglise encore que cela ne leur seruit de guerres, pour l'extreme vigilance de saint Hygine, qui s'opposā à leur meschanceté, animant & exhortant les fidelles de demeurer fermes & constants en la Foy Catholique & Romaine, qui auoit esté enseignée par les Princes des Apostres, saint Pierre & S. Paul, & consacree par leur sang. Sur ce fūit écrit quelques Epistres dont nous en auons deux, l'une à tous les fidelles, en laquelle il declare le mystere de l'Incarnation (que les heretiques entendoient si mal) & l'autre escrite aux Atheniens ses compatriotes, en laquelle il les exhorte de s'exercer es œuvres de la vertu, & leur donne des instructions. Il ordonna plusieurs choses fort profitables, touchant l'administration des Sacramens & seruire Diuin. Il disposa de quelle façon le Portier, le Lecteur, l'Exorciste, l'Acolite, le Soufdiacre & Diacre se deuoient comporter en leurs charges & offices: comment les moindres choses de l'Eglise se doiuent respecter. Les ceremonies avec lesquelles on doit consacrer le Crefme: qu'il n'y eust qu'un parrain & vne marraine es Baptesmes: Comment le Metropolitan, doit proceder contre vn Euesque son sujet, & autres choses semblables toutes tres-sainctes, comme il appert par ses decrets, qui se peuuent voir dans le premier Tome des Conciles. Finalement apres auoir gouuerné l'Eglise de Dieu (selon le liure des Pontifes Romains) quatre ans trois mois & quatre iours, il fut martyrisé pour Iesus-Christ le onzième du mois de Iauier l'ā de nostre Salut cent cinquante cinq, sous l'Empire du susdit Anthonin Pie. Il y en a qui donnent dauantage d'ās de Pontificat à saint Hygine, & le Cardinal Baronius dit qu'il y vescu quatre ans deux iours. Il tint trois fois les Ordres, esquels il ordonna quinze Prestres, cinq Diacres, & six Euesques. Son corps fut enseuely au Vatican, ioignant les corps de saint Pierre & des autres Pontifes ses predecesseurs. L'Eglise fait commémoration de ce saint Pape le mesme iour de son martyre.

*A Rome mourut saint Hygine Pape, lequel gouuerna l'Eglise apres saint Telephore, & fut martyrisé durant la persecution de l'Empereur Antonin, l'an cent cinquante & huit. En Afrique saint Saluie Martyr, auquel saint Augustin a fait vn sermon au peuple de Carthage. En Alexandrie les Saints Martyrs, Pierre, Sueré, & Lucie. A Fermo ville de la Marche d'Ancone en Italie,*

*saint Alexandre Euesque & Martyr. A Amiens S. Saluie cinquieme Euesque de ladite ville, & Martyr l'an huit cent & vn. A Brundisi ville de la Prouince dite Terra de Otrunto pres de la Calabre, saint Lucie Euesque & Confesseur. En vn certain village de Cappadoce nommé iadis Magarisso, mourut saint Theodose Abbé, homme de grande sainteté, lequel endura beaucoup pour la Foy Catholique. A Supertonio ancien & ruyne Monastere dit saint Anastase, pres de la montagne saint Syluestre sur le Tybre, saint Anastase Moine avec plusieurs de ses compagnons, ayant este sermons de Dieu, passa à vne meilleure vie. En la Thebayde mourut saint Palemon Abbé maistre de saint Pachome. A Pavia sainte Honorée Vierge, qui visoit Religieuse l'an quatre cent soixante & onze.*

*A Rome sainte Tatiane Vierge, ayant este deshirée avec des ongles & peignes de fer, sous l'Empereur Alexandre, fut depuis decolée. En Achaye saint Satyre passant deuant vne idole, fist le signe de la sainte Croix sur son front, qui soufflant contre ceste statue, la rua par terre, pour lequel fait il eust la teste tranchée. En Barbarie trespassa saint Arcade Martyr, Noble, tant pour la race de laquelle il estoit extrait, comme pour les miracles qu'il a fait. En Afrique saint Zouique, Rogat, Modeste, Castulo & quarante soldats receurent la couronne du martyre. A Ephese trespasserent quarante & deux Moines, lesquels pour auoir deffendu l'honneur & reuerence deüē aux saintes images, eurent les nez couppez par commandement de l'Empereur Constantin, surnommé Copronime, ou voirie nommé: puis les barbes bruslées avec de la poix fondue, en fin furent enclous dans vn bain vouté, où ils moururent de faim. A Constantinople la feste des saints Martyrs Tygrie Prestre, & Eutrope lecteur, lesquels du temps de l'Empereur Arcade, firent en despit de saint Jean Chrysostome mis en prison, & fausement accusé comme bonte feux. Eutrope fut tellement battu à coups de gros bastons, & deshiré avec des ongles de fer, qu'il en mourut: Tygrie ayant beaucoup endure, reposa en paix. En Angleterre trespassa saint Benoist Abbé, lequel ayant appris à Rome la discipline monastique, & retournant par apres en son pays, y fonda plusieurs Monasteres.*

LA VIE DE SAINT HILAIRE  
 Euesque de Poitiers.



AINCT Hilaire Euesque de Poitiers fut vn des signalez Prelats & Docteurs qui ayent esté en l'Eglise Catholique, vn puits de science, vne lumiere de doctrine, vne fontaine d'eloquence, vn defendeur de la Foy, & le fleau des Heretiques, duquel Fortunat a escrit la vie & les miracles, & plusieurs tres graues & tres-sainctes Docteurs disent de grandes loüanges de Saint Hilaire, avec vne singuliere recommandation. Saint Hierosme estima tellement la doctrine de saint Hilaire, qu'estant en la ville de Treues, il transcriuit de sa propre main vn gros Liure qu'il auoit composé de Synodes, & il l'appelle en vn endroit le fleuve de Rosne, qui est gros & rapide, de l'eloquence Latine: En vn autre, Trompette contre les Ariens: En vn autre, il dit qu'il fut le plus eloquent homme de son temps, & que par ses merites & sainte vie & torrent de son eloquence il estoit fort celebre & renommé par tout l'Empire Romain: En vn autre, que toutes ses œuvres se peuuent

13. IAN- VIER.

13.  
I A N -  
VIER.

lire sans danger ny crainte de choper. Saint Augustin l'appelle vne fois le tres-valeureux defendeur de la Foy contre les heretiques, & digne de tout respect, vne autrefois l'insigne Docteur des Eglises, non sans grande raison: car il fut la lumiere & l'ornement de l'Eglise Catholique, & celuy qui s'opposa contre infinis ennemis & heretiques Arriens, qui par finesse & par force taschoient à la renuerser de son temps. Saint Hilaire nasquit en Poictou, de parens riches, & nobles, qui prirent grand soin à le bien faire instruire: il s'addonna fort aux lettres dès son ieune aage, esquelles il fit assez recognoistre son bel esprit & bon iugement. Estant desia aagé il se maria avec vne Dame, de laquelle il eut vne fille qui se nomma Abra, ainsi qu'il escriuit au premier Liure de la Trinité. Il semble vouloir dōner à entendre qu'estant desia homme docte & bien versé en toutes les lettres humaines & en Philosophie, il se mit à l'estude de la sainte Escriture, en la lecture de laquelle nostre Seigneur Iesus-Christ l'illumina, & (estant encore lors Payen) le conuertit à la foy. Et saint Hierosme escriuant sur Isaye le tesmoigne, disant que Dieu auoit transplanté du siecle en son Eglise, comme deux Cedres du mont de Liban, deux fort grands & beaux arbres, saint Cyprian & saint Hilaire: & ce fut vne chose merueilleuse, que s'estant addonné si tard aux saintes lettres, nostre Seigneur le combla en peu de temps d'une si grande lumiere, & d'une telle cognoissance des plus profonds mysteres de nostre sainte Religion, comme à celuy qu'il prenoit pour defendeur d'icelle, pour maistre des fideles, & fleau des heretiques.

Ce qu'il commença à faire aussi-tost paroistre, les attaquans de sa rare doctrine, fuyant & enseignant à tous d'eiter leur conuersation, & qu'ils ne traitassent aucunement avec eux, non plus qu'avec les ennemis declarez de Iesus-Christ & de son Eglise: Ce qu'il faisoit estant encore lay & marié, menant vne vie si honneste & retiruë, qu'elle pouuoit seruir d'exemple aux Prestres, mesme en ce qu'il taschoit d'aymer nostre Seigneur Iesus-Christ avec crainte, & de le craindre avec amour. La splendeur de ses vertus commença incontinent à se espandre, non seulement en sa Prouince, mais iusques aux autres plus loingtaines, & l'Euesque de Poitiers estant mort, il fut esleu en son lieu par vn singulier instinct de Dieu, au grand contentement de tout le peuple. Aucuns disent, que quād il fut esleu Euesque, sa femme estoit desia morte: d'autres (& c'est le plus certain) qu'elle estoit encore viuante, & qu'il fut sacré Euesque du consentement d'elle, comme on faisoit anciēnement enuers d'autres, lesquels depuis qu'on les auoit fait Euesques viuoient en continence, & separez de leurs femmes. Car encore qu'il n'ait iamais esté loisible ny practiqué en l'Eglise, que celuy qui estoit Prestre, se peust marier: neantmoins on permit pour vn temps que celuy qui estoit marié, peust estre Prestre, faisant estar de n'estre plus marié d'oresnauant, comme on collige manifestement des Conciles & des Saints. Saint Hilaire estant Euesque, comme

il apperceut que les heretiques Arriens respan-  
doient le venin de leur peruerse doctrine, & I A N  
empoisonnoient les ames fideles, que l'Empe-  
reur Constance estoit Arrien; qui opprimoit les  
Catholiques par son autorité & ses armes, & I A N  
que plusieurs Euesques seduits abusoiēt leurs  
troupeaux, & que toute l'Eglise Catholique estoit  
affligée & quasi suffoquée, lors despoüllant toute  
peur, reuestu de ferueur, & armé du zele de la  
foy, prit resolution de faire teste aux ennemis, &  
de perdre la vie temporelle, pour empescher que  
plusieurs ne perdissent l'eternelle. Il n'est pas  
croyable combien la nacelle de la sainte Eglise  
souffrit en l'horrible tempeste des heretiques Ar-  
riens, & en la barbare cruauté de ceste persecutiō  
laquelle Vincent de Lerins descriit en ceste sorte:  
En ce fascheux temps on esprouua entierement les  
grandes calamitez qui arriuent au monde par l'in-  
troduction des nouuelles doctrines, car toutes choses,  
petites & grandes en peirent lors. Non seulement  
la parenté, l'alliance, les amitez & familles parti-  
culieres, mais aussi les bourgs, les villes, les provin-  
ces, les nations; bref, tout l'Empire Romain en fut  
troublé & esbranlé. Car la prophane nouveauté des  
Arriens, comme vne furie infernale, ayant premie-  
rement gaigné l'Empereur, elle s'empara aussi-tost  
des principaux ministres de la Cour, & avec cela  
commença à tout peruer, à troubler le particulier &  
le public, à confondre le sacré a-ec le profane: &  
sans aucune distinction du bon & du mauuais, du  
vray & du faux, à donner aux chefs comme à des  
ennemis. Lors les femmes mariees estoient deshon-  
norées, les vesues despoüillées, les vierges violées, les  
Monasteres ruinez, les Clercs chassés de leurs mai-  
sons, les Diacres batus, les Prestres bannis, les pri-  
sons & cachots remplis de saints personnages, ser-  
uiteurs de Dieu, les autres s'enfuyoient par les champs,  
affligés, cheminans de iour & de nuict, parce qu'il  
leur estoit defendu d'entrer en village ny maison: de  
sorte qu'ils n'auoient pour garans que les deserts, les  
cavernes & spelonques, parmi les rochers, & les be-  
stes, ateenuez de la faim, tous descharnez & presque  
morts en vie, acheuans leurs iours amereuent heu-  
reux. Sont les paroles de cet autheur tres-graue,  
& ancien de plus de mil ans. Saint Basile con-  
fessa que la persecutiō fut si grande, qu'il pensa  
que c'estoit le commencement de l'Apostasie de  
laquelle parle saint Paul en l'Epistre aux Thes-  
saloniciens: & saint Hierosme dit en vne Epistre,  
que fors saint Athanase & saint Paulin, tout  
l'Orient estoit infecté de l'heresie Arriene. En ce  
temps donc si terrible, & en la plus rude affliction  
que receut iamais l'Eglise Catholique, Dieu  
suscita saint Hilaire, l'armant de son esprit & sa-  
gesse pour la consolation des Catholiques si mal-  
menez, pour brider & confondre les hereti-  
ques & pour triompher desarmé, de toute la puis-  
sance & des armes des Empereurs, donnant à co-  
gnoistre au monde qu'il n'y a point de pouuoir  
contre Dieu, ny des forces contre la verité. La  
premiere chose que fist Saint Hilaire contre  
les heretiques, ce fut d'escrire vne declaration  
de la foy Catholique, & l'enuoyer en vn petit  
conciliabule que Saturnin Euesque d'Arles l'vn

pes principaux chefs des Arriens faisoit assembler en la ville de Besiers, qui est en la Prouince du Languedoc. Car d'autant que ce Concile n'estoit legitime, S. Hilaire n'y voulut pas aller, se contentant d'escrire vn fort docte traité, auquel par viues raisons & passages de l'Escriture sainte il declara la verité Catholique, & l'egalité du Verbe eternal avec son pere, lequel il enuoya à cette assemblée, afin qu'il y fust leu, & qu'on sceust la verité & confession de sa foy. Les heretiques rascherent de supprimer & enseulir ce liure de saint Hilaire (comme ils ont accoustumé de faire en toutes choses qui sôt contraires à leur perverse doctrine) & iugeant que saint Hilaire estoit le plus grand ennemy qu'ils eussent en Occident, & qui ayans vaincu & terrassé ce vaillant capitaine qui leur faisoit rude guerre, qui donnoit courage aux autres, ils obtiendroient la victoire, & demeureroient Seigneurs du champ de bataille, ils firent tant avec l'Empereur Constance, qu'il le bannit de son Eglise, & le leur fit perdre de veüe. Ainsi par le commandement de Constance, le S. Euesque fut enuoyé en exil en Phrygie Prouince de l'Asie, comme aussi saint Denys Euesque de Milan, & saint Eusebe Euesque de Verceil, furent bannis pour le mesme sujer. On ne scauroit dire quelle ioye eut saint Hilaire, quand on luy apporta sa condamnation: car comme il ne desiroit rien tant que souffrir pour Iesus-Christ, il receut à grande faueur & en don singulier d'estre chassé de son pays, de sa cognoissance, & de ses amys, afin qu'en s'esloignant d'eux il s'approchast dauantage de Dieu. Le saint Euesque demeura quatre ans en ce penible exil, quoy qu'il y print plaisir. Là, comme dit Adon, il escriuit les douze tres-hauts & tres-profunds liures de la Trinité, iusques à ce que sans y penser il fut appelé au Concile, qui s'assembloit en la ville de Seleucie en Isaurie, par le commandement de Constance, & fut mandé sans la volonté de l'Empereur, lequel ayant donné ordre à ses officiers en general, de cōuoquer tous les Euesques pour le Concile, ils manderent entre les autres saint Hilaire, comme Euesque, sans songer qu'il estoit banny, & en la disgrâce de l'Empereur. En quoy il y eut de la prouidence particuliere de nostre Seigneur (comme dit Seuerus Sulpice) qui fut trouué en ce Concile (auquel on deuoit traiter de si hauts & difficiles points; & pour le regard des heretiques, des veritez de la foy tant combatuës) celuy qu'il auoit choisi pour lumiere, pour maistre & defenseur de la foy. Saint Hilaire allant au Concile baptisa vne fille nommée Florentia qui estoit Payenne, & son Pere qui se nommoit Florentinus, & tous ceux de la maison, parce que la fille illuminée de Dieu le cogneur, & le donna à cognoistre aux autres, & le supplia qu'il l'a baptisast, laquelle le suivit depuis en France, disant qu'elle deuoit estimer dauantage le pere qui l'auoit engendrée en Iesus-Christ par le Baptesme, que celuy qui l'auoit conceüe en la chair. Saint Hilaire se trouua donc au Concile de Seleucie, non sans grande contradiction & repugnance des Euesques Ar-

riens, lesquels pour l'horreur & la crainte qu'ils en auoient, rascherent du commencement à le diffamer, & luy vouloit faire redre raisõ de sa foy, & de celle des autres Euesques de France (ce sôt les ruses & embusches ordinaires des heretiques) mais voyans que le S. donnoit raison de foy, & de ce qu'ils luy demandoient, ils demeurèrent tout confus, & par son autorité, zele & sagesse, on tria en ce Concile les choses qui estoient conuenables pour la confirmation & establisement de nostre sainte Foy, avec vne grande contradictiõ & inquietude des heretiques, & le mesme Saint escriuit ce qui se passa en ce Concile de Seleucie, & dit qu'il en parle comme tesmoin oculaire. On deputa du Concile des Ambassadeurs à Constantinople, pour rendre raison de tout ce qui s'estoit passé à l'Empereur, & saint Hilaire fut avec eux, eraignant que les heretiques ne fussent mieux ouys que luy, & qu'ils luy donnassent à entendre vne chose pour l'autre, suiuant leur style accoustumé.

Estant arriué à Constantinople, il supplia l'Empereur, que pour faire cognoistre mieux la verité, dissipant les tenebres dont ses aduersaires la vouloient enuelopper, qu'il les fit disputer contre luy, parce que de ceste façon ny l'Empereur resisteroit à Dieu, ny le menfonge preuandroit la verité, ny l'Herésie supplateroit la Foy Catholique. L'Empereur estoit fort disposé d'interimer la iuste requeste de saint Hilaire: mais Valence & Vrsacius principaux chefs des heretiques, craignans que si l'Empereur accordoit à saint Hilaire ce dont il le requeroit, & qu'il fallust venir à la dispute, on cogneust leur ignorance & malice, se doutans bien qu'ils ne pourroient respondre aux raisõs de S. Hilaire, ny resister à la force de sõ esprit persuaderet à l'Empereur par vne grãde ruse & artificice qu'il luy cõmandast de retourner en son Eglise, dont il seroit bien aise, & eux en demeureroient deschargez. Constance le renuoya de ceste façõ en son Eglise, bien attristé de n'auoir peu paruenir au martyre qu'il desiroit tant, ny laisser l'Eglise d'Orient en repos & tranquillité, estimant vn plus fascheux exil d'estre en paix en son pays, qu'en Phrygie, où il auoit tant eu de moyen d'endurer pour Iesus-Christ. A son retour d'Orient en France, le glorieux saint Martin (qui depuis fut Euesque de Tours) esmeu de la grande renommée de sa sainteté, & recognoissant Iesus-Christ en ce saint Docteur, comme il auoit fait le pauvre, quand il luy donna la moitié de son manteau, le vint chercher à Rome, & le suivit iusques en France, où il fut fait Exorciste, & par ses conseils & exemples paruint au sommet d'vne belle perfection, qu'il fut tenu pour vn miroir de sainteté, & pour vn miracle singulier au monde. saint Hilaire reuenant par mer, aborda à vne Isle appellée Galinaria, inhabitable à cause d'vne grande multitude & diuersité de serpens venimeux, lesquels à la descente du Saint, se retirerent dans leurs creux, le fuyant comme s'il les fust venu enchanter au nom de nostre Seigneur Iesus-Christ, & le Saint ficha vn baston dans vn certain endroit de l'Isle, qu'il leur planta en lieu

IO.  
IAN.  
VIER.

de borne, commandant aux serpens de ne passer plus auant: à quoy ils obeyrent, pour monstre quele est la force de la voix, & commandement diuin, & que ses seruiteurs commandent aux serpens & en sont obeys, & l'homme neantmoins ne veut pas obeyr à Dieu mesme.

On ne scauroit penser avec quelle allegresse & resiouissance saint Hilaire fut receu de tous les Catholiques qui le regardoient, ainsi que dict saint Hierosime, comme victorieux retournant de la guerre, & de combattre les batailles de nostre Seigneur, l'espouuement & terreur qu'en eurent les heretiques, & le nombre de ceux qu'il conuertit par sa doctrine, par son zele & industrie. Les brebis iouissoient de leur Pasteur, l'Eglise de Poitiers de son Prelat & espoux, les orphelins auoient vn bon pere en luy, les veues leur consolation, les ignorans vn maistre, les Prestres vn exemple, & tous vn tres-parfaict modele de toute sainteté: afin qu'ils fissent leur profit des saintes coustumes & admirable doctrine de saint Hilaire, nostre Seigneur le fauorisa de plusieurs grands miracles, qui firent resplandre dauantage par toute la terre la renommée de sa sainteté. L'vn fut qu'il resuscita vn enfant mort sans Baptesme, l'autre non moindre fut, que durant son exil nostre Seigneur luy reuela que sa fille Abra, qui estoit demeurée en France, estoit en termes de se marier, qu'un ieune Gentil-homme de bon lieu la recherchoit pour l'espouser.

Le Saint desirant que sa fille perseucrast en sa virginité, & print Iesus-Christ pour espoux, luy escriuit vne lettre comme Saint & comme pere, en laquelle il luy remonstra le grand desir, qu'il auoit de son bien & luy donner vn espoux qui fut de merite par dessus tous ceux de la terre: qui en auoit trouué vn, lequel en noblesse, beauté, richesse, condition, grandeur & maiesté, surpassoit tous ceux du monde, & qu'il faisoit estat de la luy bailler en mariage, la priant de differer, & n'en prendre point d'autre iusques à son retour, qu'il luy en donneroit vn de sa main. Abra ayant receu ceste bonne nouvelle fut bien ioyeuse, & si aysé que chaque iour qu'elle attendoit son espoux, la venue de son pere luy duroit mille ans, & s'entretint avec ceste esperance iusqu'à ce que son pere fut de retour en sa maison: lequel estant arriué parla à sa fille de l'espoux dont il luy auoit escrit avec vne si grande efficace & persuasion d'un grand Orateur comme il estoit, luy declarant que l'espoux qu'il luy vouloit donner estoit immortel, incorruptible, beau par dessus toutes choses, & diuin, la priant de l'embrasser, de se donner à luy, de le seruir, & tascher de toutes ses forces à luy complaire: ce que luy ayant persuadé, & eu reuelation comme elle estoit en la grace de Dieu, craignant que comme vne fille foible elle vint à changer, & se repentir, il supplia nostre Seigneur de l'oster de ce monde pure & entiere en la fleur de sa virginité. Ce que nostre Seigneur luy accorda, donnant à la sainte fille vne mort sans douleur ny maladie, laquelle fut enseuele par les mains de son propre pere: miracle, selon mon iugement, qui n'est pas moindre

que d'auoir resuscité l'enfant mort: car en l'vn il rendit la vie au mort, afin qu'il receut le Baptesme; en l'autre il donna la mort à vne fille viue, pour la rendre iouissante de l'effect du saint Baptesme: celuy qu'il resuscita peut bien pecher puis apres, & celle-cy qui mourut fut confirmée en la grace de Dieu, & commença vne vie sans fin en la compagnie de l'Espoux que son pere luy auoit promis, celebrât les nopces avec l'Agneau, qui est la lumiere, la ioye, & le bon heur de toutes les ames qui le prennent pour Espoux. Le bien-heureux saint Hilaire vescut quelques années depuis en grande paix & tranquillité, sustentant son troupeau, & escriuant plusieurs doctes liures, dont il enrichit l'Eglise, desquels saint Hierosime fait mention au liure qu'il a escrit des Auteurs Ecclesiastiques. Le temps auquel nostre Seigneur auoit determiné de le recompenser des grands & viles travaux qu'il auoit supportez pour l'amour de luy, estant venu, il passa de ceste miserable vie à l'eternelle, au grand regret de tout son troupeau qui perdoit vn si bon Pasteur, & à son grand contentement & allegresse du Ciel, sous l'Empire de Valentinian & Valens, comme dit saint Hierosime, ou selon le Breuiaire Romain, l'an de nostre Seigneur trois cents septante-trois, encore que saint Hierosime en sa Chronique cõte sa mort l'an trois cents septante-deux, & Tritemius l'an trois cents septante & vn, & Onuphrius l'an trois cents cinquante-deux & le Cardinal Baronius 379. ce qui monstre qu'on ne scait pas assurément l'an de sa mort. Il trespassa le treiziesme de Ianuier, mais l'Eglise celebre sa feste le quatorziesme, à cause de l'octaue de l'Epiphanie qui eschet ce iour là. Le corps de saint Hilaire fut enseueley avec les larmes & deuotion des fideles, & quelque temps apres lors que Tridelin estoit Abbe du Monastere où saint Hilaire estoit enterré, il luy apparut, & commanda de le transporter en l'Eglise qui auoit esté bastie de nouveau, & les Anges mesmes enleuerent le corps du lieu où il estoit, & le transfererent à celuy qui luy auoit esté préparé, ainsi que rapporte le Cardinal Pierre Damien, Auteur saint & graue en vn Sermon qu'il fit de sa Translation, & dit qu'il luy fut raconté par personnes dignes de foy.

Entre ceux qui font mention de saint Hilaire, il y a saint Hierosime au liure des Auteurs Ecclesiastiques en l'Apologie contre Rufin, es Epistres à Florentius, à Lata, & au grand Orateur, & au liure cõtre les Luciferiens, & en d'autres lieux: Seuerus Sulpice au second liure de son Histoire, Rufin au 2. liu. chap. trois & 31. Socrates au liure 3. chap. 8. Sozomene au liure trois chap. 13. & au liure 5. chap. 12, & Gregoire de Tours liure 2. de la gloire des Confesseurs chap. 2. où il raconte quelques miracles que Dieu fit depuis la mort de saint Hilaire en sa faueur: & Fortunat en escrit vn liure, que chacun peut lire s'il l'a en deuotion. Je desire seulement en rapporter icy deux, parce qu'ils sont d'une particuliere doctrine & edificatiõ: L'vn, c'est qu'il y auoit deux marchands en l'Eglise de saint Hilaire qui virerent là vne figure

de cire, l'un dit à l'autre, s'il trouueroit bon qu'o  
 offrist ceste image au Sainct aux despens d'eux  
 IAN- deux: l'autre n'en fut pas d'aduis, parce qu'il ne  
 VIER. vouloit rien despendre, ny faire ceste offrande:  
 neantmoins tous deux s'approchant de l'Autel,  
 & offrant ceste figure, l'un de bonne volonté, l'autre  
 à regret, la figure se partagea esgalement par  
 la moytié de haut en bas, & le Sainct en retenant  
 vne moytié, reietta l'autre, commes'il n'eust  
 point voulu receuoir ce qui ne luy estoit pas off-  
 fert de bon cœur: Tant il y a à dire, non pas en  
 ce qui est offert, mais en l'affection avec laquelle  
 on offre: L'autre, c'est que le Roy de France  
 Clodoüée allant avec son armee faire la guerre  
 aux heretiques, il vint à la minuit vne grande lu-  
 miere qui sortoit de l'Eglise de saint Hilaire, &  
 venoit vers luy: & il entendit vne voix sortant de  
 ceste lumiere qui luy dit qu'il se hastast, & qu'a-  
 yant premierement fait oraison en ceste Eglise, il  
 donna le lendemain la bataille à ses ennemis:  
 parce que sans doute il obtiendroit la victoire.  
 Ce qu'il fit, & gagna la bataille. Dont on peut  
 apprendre que ce glorieux Sainct n'estoit pas seu-  
 lement ennemy & persecuteur des heretiques  
 durant sa vie, mais qu'il les auoit en horreur apres  
 sa mort. Et c'est la premiere chose que nous deu-  
 ons remarquer & imiter en sa vie, que ceste  
 sainte detestation des heretiques: avec quel  
 estonnement nous les deuons fuir, & le zele &  
 la ferueur dont il se faut armer pour resister à  
 leurs embusches, artifices & violences, quelques  
 trauaux qui s'offrent, sans craindre les perils, les  
 tourmens, ny la mort mesme. Ce fut en ceste  
 vertu, & en la constance de la Foy que le bien-  
 heureux saint Hilaire reluyt le plus, vsant d'une  
 si grande liberté, que ceux qui lisent ses liures  
 s'en estonnent, remarquans l'esprit, la ferueur &  
 la vehemence dont il attaqua les heretiques, &  
 le mesme Empereur Constance, auquel parlant  
 en vn liure qu'il escriit, il dit au commencement  
 ces mots: Il est maintenant temps de parler, puis-  
 que le temps de se taire est passé. Attendons  
 Iesus-Christ, car l'Antichrist est desia venu, que  
 les Pasteurs crient, puis que les mercenaires s'en  
 font fuys. Exposons nos ames pour nos brebis,  
 car les larrons sont entrez, & le lyon affamé les  
 enuironne tout autour. Allons avec ces cris  
 au martyre. Et plus bas parlant à l'Empereur  
 mesme, il luy dit; Pleust à Dieu qu'il m'eust fait  
 tant de grace que ie le peusse seruir, & faire ceste  
 confession de Foy du temps de Neron, ou de  
 Decius, qui furent si cruels persecuteurs de l'Egli-  
 se: mais ne combattons maintenant contre vn  
 persecuteur dissimulé, contre vn ennemy blan-  
 dissant, contre Constance Antichrist, qui ne fra-  
 pe pas les espauls, ains qui flatte des mains; qui  
 ne tranche pas la teste avec l'espee, mais qui cor-  
 rompt l'esprit avec l'or: qui ne nous menace point  
 du feu corporel, ains qui allume secrettement le  
 feu d'Enfer: qui confesse Iesus-Christ pour le  
 mieux nier, qui bastit les couuertes des Eglises  
 pour en destruire le dedans. Et vn peu plus bas:  
 Escoutez Empereur, voicy pour vous, vous vous  
 dites estre Chrestien, estant nouuel ennemy de

Iesus-Christ, vous nous representez l'Antichrist  
 deuant le temps, & faites ce qu'il doit faire: vous  
 faites des formules de la Foy, & vivez comme si  
 vous n'auiez point de Foy: vous estes maistre des  
 hommes prophanes, & n'oyez pas les pieux & fi-  
 delles: vous donnez les Eueschez à vos valets, &  
 y mettez des meschans au lieu des bons. Vous  
 emprisonnez les Prestres, faites trembler l'Eglise  
 deuant vos satellites, commandez d'assembler  
 des Conciles pour faire tomber les fidelles en im-  
 pieté: & tenant les Prestres comme esclaves de-  
 dans les villes, les espouuentez de vos menaces,  
 les affoiblissez de la faim, les consommez dans la  
 rigueur de l'Hyuer, & par vostre dissimulation,  
 les ruinez & peruertissez: ains nous voyons vo-  
 stre peau de brebis, & vous estes au dedans vn  
 loup rauissant: & autres semblables paroles que  
 dit le Sainct d'un grand courage & liberté, qui  
 montre bien qu'il ne tenoit pas grand conte de  
 sa vie, ains que doiuet faire tous les Euesques &  
 Prelats, quand il est question de l'integrité de la  
 Foy, & de la defense de nostre sainte Religion.  
 Et ce qui rend cet esprit de saint Hilaire si ad-  
 mirable, c'est la douceur, dont il est si grande-  
 ment recomandé par Ruffin, comme de vray  
 l'homme doit estre posé en ses iniures, fort & ia-  
 loux en celles de Dieu. Nous deuons imiter vne  
 autre vertu en saint Hilaire, qui est la chasteté  
 que ce Sainct estima tant, que craignant que sa  
 fille ne perdist le riche & inestimable ioyau de sa  
 virginité, il obtint de nostre Seigneur Iesus-Christ  
 (comme nous auons dit) qu'il la retirast de ceste  
 vie pour luy donner l'eternelle, laquelle il luy  
 plaist de nous donner à tous par les merites de ce  
 tres-sainct & tres-glorieux Docteur

*L'octaue de l'Epiphanie. A Rome sur le chemin Laucan  
 furent martyrizés quarante soldats confessans la foy du  
 temps de l'Empereur Galien. A Zenderin ville d'Hongrie,  
 les saints Hermide & Stratonique ayans enduré de grands  
 tourmens sous l'Empereur Licinie, furent submergés dans  
 le Danoué. En Sardaigne saint Potite Martyr apres auoir  
 souffert beaucoup sous l'Empereur Antonin, & le Pre-  
 sident Gelase, fut en fin martyrisé par glaiue. A Poitiers  
 deceda saint Hilaire Euesque dudit lieu & Confesseur, le-  
 quel demeura l'espace de quarante ans banny en Phrygie  
 pour la confession de la Foy Catholique, laquelle il defendit  
 tres-courageusement, & entr'autres miracles qu'il fit,  
 ressuscita vn mort. A Cesarée ville de Cappadoce tres-  
 passa saint Leontie Euesque & Confesseur, lequel combat-  
 tit beaucoup sous l'Empereur Licinie contre les Gentils, &  
 sous Constantin contre les heretiques Arriens. A Apamee  
 ville de Syrie sainte Glaphyre vierge. Au Monastere de  
 Versiac saint Vincent ou Vincent Confesseur.*

### LA VIE DE SAINT FELIX

Prestre de Nole.



A vie de saint Felix Prestre de Nole,  
 a esté escrite en vers Latins par saint  
 Paulin Euesque de la mesme ville: &  
 le venerable Beda la trouua en Pro-  
 se en ceste maniere: Le pere de saint  
 Felix estoit Syrien de nation, & se nommoit Her-  
 mia. Il vint en Italie pour y demeurer, & print  
 vne maison en la ville de Nole, qui est en la Pro-